

cales ! Pour lui, s'était le rêve le plus brillant de sa vie.

Quelques mois s'étaient déjà écoulés, et tout allait à merveille, lorsqu'un moment arriva, qu'il était loin de prévoir, mais que le démon avait habilement préparé contre lui. Nous laissons la parole au Mémoire :

"Voyant un jour son cousin, Xavier Paré, * qui étudiait aussi au Séminaire de Québec, puni sévèrement, il ne put maîtriser la vivacité de son caractère, ni s'empêcher de blâmer M. J. B. Lahaille, alors Supérieur du Séminaire. Celui-ci le dénonça à Mgr. Plessis qui voulut d'abord le renvoyer chez lui. Mais M. Paré, humblement agenouillé à ses pieds, lui ayant remarqué qu'il n'avait plus de chez lui, et qu'il eût à lui dire où aller, Sa Grandeur changea de résolution, et l'envoya au faubourg St. Roch faire l'école pendant deux ans." †

Voilà l'épreuve suprême à laquelle fut soumis le pieux Lévite ; au moment même où il se promettait tout le bonheur qui lui semblait si bien acquis, un défaut de caractère lui amena ce terrible contre-temps qui le conduisit à deux doigts de son expulsion. Ce fait offre à la jeunesse un enseignement bien salutaire. Le Seigneur a toujours demandé à ses Ministres le dépouillement universel de toute volonté propre ; et l'ennemi du Sacerdoce ne recherche rien tant que de le séduire sur ce point capital de la vie évangélique. Ce pauvre jeune homme qui couvrit si

* Aujourd'hui le Major Xavier Paré.

† Mgr. Plessis avait peu de confiance dans la capacité de ce vieil ecclésiastique bien pieux, il est vrai, mais timide et peu doué de talents. Cependant ce grand Evêque avait un pressentiment que ce serait un jour un saint Prêtre."—(Le Mémoire de M. Trudelle.)

GIQUES AU
PREUVE DE

d'une âme,
à quelque
arque de son
ieu, c'est la

. Pag. 95.)

M. l'Abbé
re période
ser. A la
uses qui
me, pour
iel, avant
toutes les

au grand-
1 entrée ;
it depuis
donné de
y vaquer
lence, de
tus cléri-